

Associé-correspondant national du 17 janvier 1866 à sa mort le 3 mars 1899

Né à Ribeauvillé le 18 décembre 1833, Abel Bouchard est le fils de Jules-Adrien Bouchard et de Marie-Madeleine Bechert. Après le baccalauréat ès sciences physiques obtenu le 13 mai 1852, il effectue ses études de médecine à Strasbourg où il est interne des hôpitaux en 1854. Il soutient sa thèse le 2 février 1856. Celle-ci est consacrée à un sujet d'anatomie, science qui constituera sa spécialité pendant toute son existence : *Essai sur les gaines tendineuses du pied*. C'est le premier travail où il est question des synoviales tendineuses de cet organe. Il intègre alors le Service de santé militaire en effectuant le stage de l'École d'application de médecine et de pharmacie militaires du Val-de-Grâce à Paris, formation qui constitue alors le mode de recrutement des cadres du Service. Il y est élève à compter du 1^{er} mars 1856 et il est nommé médecin aide-major de 2^e classe (équivalent de sous-lieutenant) le 12 novembre 1856. Il est d'abord affecté aux hôpitaux de la division d'Alger où il est promu à la 1^e classe (lieutenant) le 28 mai 1859. De là, il reçoit deux affectations successives en corps de troupe : au 7^e régiment de ligne (d'infanterie) le 26 février 1860, puis au 47^e régiment le 10 janvier 1861. Le 7 mai 1862, il est détaché, en qualité de surveillant, à l'École impériale du Service de santé militaire qui a été créée à Strasbourg en 1856, tout en étant rattaché au 4^e régiment de cuirassiers. Le 12 novembre 1864, il devient par concours répétiteur d'anatomie dans cette école. À ce moment, il est encore aide-major de 1^e classe. Il est extrêmement compétent dans cette science qui constitue alors la base des études de médecine – ceci d'autant plus que les besoins en chirurgiens sont importants – mais il est aussi particulièrement redouté des élèves car il n'admet pas qu'ils se révèlent médiocres en ce domaine. Il reste répétiteur à l'École jusqu'à sa fermeture en 1870. Le 10 novembre 1870, il est nommé répétiteur à Montpellier où sont rassemblés les élèves de l'École du service de santé militaire.

Entre-temps, il a été reçu en 1865 au concours d'agrégation d'anatomie et de physiologie de la Faculté de médecine de Strasbourg. Sa thèse d'agrégation, qui porte sur le tissu conjonctif (*Du tissu conjonctif*), est éditée chez Baillièrre à Paris sous le titre *Du tissu connectif* en 1866 (connectif et conjonctif ont le même sens). Il est nommé agrégé le 1^{er} mai 1866. Il acquiert la notoriété avec la publication en 1868 de l'ouvrage *Nouveaux Éléments d'anatomie descriptive et d'embryologie* dans lequel il est associé à son collègue Henri Beaunis, et où il a rédigé les chapitres concernant l'angéiologie (l'étude des vaisseaux sanguins) et la neurologie, soit deux chapitres sur neuf ou encore 333 pages. L'ouvrage paraît chez Baillièrre à Paris et comporte 1124 pages et 465 figures. Sa rédaction a été faite à la demande de l'éditeur ; elle a commencé au plus tôt en 1864 et s'est terminée en septembre 1867. Il connaît cinq éditions (1868, 1873, 1880, 1885 et 1894) et une traduction en italien, en espagnol et en portugais. Son impact dans les sciences anatomiques dure plus de trois décennies. Au moment de sa première parution, ses deux auteurs sont médecins majors de 2^e classe (capitaine). Le 28 juin 1870, Abel Bouchard épouse Eugénie Aurélie Pierre. Le 2 septembre 1871, il est placé en congé sans solde à Colmar mais, le 25 janvier 1872, il retrouve les hôpitaux de la division d'Alger.

Bouchard conserve sa fonction d'agrégé à la Faculté dans le décret de transfèrement du 1^{er} octobre 1872, mais il y adjoint celle de conservateur et de bibliothécaire du musée d'anatomie de la Faculté à compter du 15 novembre et celle de chef des travaux anatomiques à compter du 11 mars 1873. Ce même décret a nommé Beaunis (1830-1921) professeur de physiologie. En 1872, Bouchard traduit, revoit, simplifie et corrige la seconde édition des *Nouveaux éléments de physiologie humaine* de Wilhelm Wundt (1832-1920), professeur à l'université de Heidelberg. L'ouvrage est publié chez Savy à Paris et comporte 623 pages. Il est placé en position hors cadre le 15 janvier 1873, une situation qui est sans doute rendue nécessaire par l'exercice de ses fonctions universitaires à Nancy. Mais il est réintégré dans les cadres le 15

avril 1874 et affecté au 69^e régiment d'infanterie de Nancy. Cette nouvelle situation doit sans doute lui permettre de poursuivre son enseignement. Il est placé en congé d'inactivité sans traitement pour une durée d'une année à compter du 29 juillet 1874. Ces changements d'activité rapprochés sont sans doute dus à la difficulté qu'il éprouve à remplir concomitamment ses activités civiles et ses activités militaires, ceci d'autant plus que le ministère de la Guerre est hostile à ces cumuls d'emplois. Il reçoit la Légion d'honneur le 6 juin 1876, et son dossier militaire mentionne qu'il appartient toujours au 69^e RI. Il est nommé ensuite à l'hôpital de Maubeuge (sans précision de date), puis à celui de Perpignan le 21 octobre 1875, et enfin à celui du camp de Châlons le 23 septembre 1877. La même année, c'est encore avec Beaunis qu'il écrit un *Précis d'anatomie et de dissection* dont les 400 pages paraissent à nouveau chez Baillièrre, et qui est traduit en italien et en espagnol.

Bouchard a été élu à l'Académie de Stanislas le 17 janvier 1866. Il s'est porté candidat le 10 décembre et le rapport d'admission est signé de Parisot, Lallement et Poincaré. Il n'a présenté aucune communication, aussi bien pendant qu'il était à Strasbourg que pendant la période où il était Nancéien. Il a cependant offert un ouvrage en 1868 (sa thèse d'agrégation). Dans les tables de l'Académie, le mention d'un autre ouvrage offert, en 1893, est le résultat d'une confusion de nom. Son décès en 1899 a été signalé. À son arrivée à Nancy en 1872, il est membre de la Société de médecine et de la Société des sciences naturelles de Strasbourg. Il devient membre des sociétés homologues de Nancy. Après 1878 et son départ de Nancy, il appartiendra à plusieurs sociétés médicales et scientifiques de Bordeaux.

Abel Bouchard quitte Nancy en 1878 pour devenir, à compter du 1^{er} novembre, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux. Son dossier militaire indique qu'il quitte le service le 1^{er} octobre et qu'il est placé en congé pour six mois le 17. À Bordeaux, il devient aussi le directeur de l'Institut anatomique de la ville, qui est réputé être un modèle. Il poursuit toutefois sa carrière militaire. Il est alors médecin major de 1^e classe (commandant). Il est mis en « non activité » pour infirmités temporaires le 20 mars 1879 et rappelé à l'activité le 30 août. Il est alors affecté à l'hôpital militaire de Bordeaux le 13 septembre. Il prend sa retraite le 5 février 1886 et, le 14 octobre, il est affecté aux hôpitaux militaires de Bordeaux dans le cadre de l'armée territoriale avec son grade de major de 1^e classe. Rayé des cadres le 18 mars 1889, il est admis à une pension de retraite. Son dossier indique qu'il se retire 33 rue du Manège à Bordeaux. Il est bien sûr toujours professeur à la faculté.

Plusieurs ouvrages sont écrits pendant cette période bordelaise : *Nouveaux éléments de pathologie externe* parus chez Asselin et Houzeau à Paris sous sa direction avec la collaboration des agrégés d'anatomie et de chirurgie bordelais, dont les fascicules paraissent de 1886 à 1890 ; *Guide pratique de l'ambulancière*, avec son élève et neveu Pierre Sudre, en 1892. Dechambre, l'éditeur du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, lui demande la rédaction des notices « rachis » et « scalène ». Parmi ses autres travaux notables, il convient de citer son étude des modifications circulatoires qui interviennent après la naissance (*Etudes biologiques sur les modifications de la circulation qui suivent immédiatement la naissance*), parue au *Journal de médecine de Bordeaux* en 1886. Ses publications et participations à des jurys de thèses de médecine sont nombreuses. Comme beaucoup d'anatomistes, Bouchard est en même temps chirurgien.

Bouchard est élu correspondant national de l'Académie de médecine pour la division d'anatomie et de physiologie le 7 avril 1891. Il a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur le 4 mai 1889, il est officier de l'Instruction publique et titulaire de plusieurs distinctions étrangères. Il décède à Bordeaux le 3 mars 1899. Une très belle photographie du professeur Bouchard en toge professorale figure dans l'album *Portraits des professeurs de la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux* (fiche IdRef, Calames, Ms 36, 31

planches). Il en existe une autre, moins belle et sur laquelle il est plus âgé, sur le site de la bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris [Pierre Labrude].



Abel Bouchard (1833-1899)

Université Paris Cité - BIU Santé médecine - CIPB0348

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier Bouchard ; Archives nationales, LH//303/107 ; Abel BOUCHARD, *Notice sur les titres et travaux scientifiques*, Gounhouilhou, Bordeaux, 1889, 39 p. ; J. BOYER, *Dictionnaire de biographie française*, 1954, p. 1181 ; *Bulletin de l'Académie de médecine*, 1899 (séance du 7 mars), vol. 41, n°10, p. 265-266 ; Henri JOUVE, *Les Alsaciens-Lorrains, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; Jean-Marie LE MINOR, « Les "Nouveaux éléments d'anatomie descriptive" de H. Beaunis et A. Bouchard (1868) », *Histoire des sciences médicales*, 1995, n°2, p. 165-174 ; *Histoire de la médecine à Strasbourg*, La Nuée bleue/Dernières Nouvelles d'Alsace/Faculté de médecine de Strasbourg, 2^e édition, 1997, p. 216, 228, 351, 357, et 359 ; Musée de la santé de Lorraine, campus santé de Brabois à Vandoeuvre-les-Nancy, registre du personnel de la Faculté de médecine de Nancy à compter du 1^{er} octobre 1872, notice IdRef n° 035120177, consultée le 31 décembre 2023 ; Nécrologie, *Le Temps* (3 mars 1899) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 3^e, f° 10 v° ; PHOTINOS PANAS, « Bouchard Henri Désiré Abel », CTHS-La France savante ; Théodore VETTER, *Nouveau Dictionnaire de biographie alsacienne*, 1984, p. 312 (disponible en ligne).